

POISSONS DU DAHOMÉY, ENVOYÉS PAR LE D^r TRAUTMANN,

PAR M. LE D^r JACQUES PELLEGRIN.

M. le D^r Trautmann, Médecin en chef à Cotonou (Dahomey), vient d'adresser au Muséum une petite collection de Poissons qui mérite d'être signalée. Elle contient, en effet, plusieurs formes rares ne figurant pas dans la liste donnée par moi en 1914 des Poissons de la Côte occidentale d'Afrique⁽¹⁾; en outre, elle a été récoltée dans la lagune et comprend, par conséquent, des espèces d'eaux saumâtres, s'accommodant également bien des eaux salées ou relativement douces.

En effet, la lagune de Cotonou, reliée par un canal au lac Nokoué, communique d'autre part périodiquement avec la mer par une sorte de chenal situé à l'est de la ville. « Celui-ci, écrit M. A. Gruvel⁽²⁾, s'ouvre à peu près régulièrement tous les six ou sept ans sous la poussée de l'eau douce. L'eau monte peu à peu dans la lagune et finit par crever l'espèce de digue naturelle formée par les apports de sable de la mer. Elle reste ouverte environ deux ans, augmentant considérablement la salinité des eaux du lac, puis, peu à peu, elle se referme pour une période de quatre à cinq ans, et ainsi de suite. »

Anguillidæ	<i>SPHAGEBRANCHUS BUETTIKOFERI</i> Steindachner.
Polynemidæ	<i>GALEOIDES DECADACTYLUS</i> Bloch.
Scorpididæ	<i>PSETTUS SEBE</i> Cuvier et Valenciennes.
Acanthuridæ	<i>ACANTHURUS CHIRURGUS</i> Bloch.
Carangidæ	<i>LICHIA GLAUCA</i> Linné.
Pleuronectidæ	<i>CITHARICHTHYS SPILOPTERUS</i> Günther.
Gobiidæ	<i>GOBIOIDES ANSORGEI</i> Boulanger.
Scorpenidæ	<i>SCORPENA SENEGALENSIS</i> Steindachner.
Tetrodontidæ	<i>TETRODON LEVIGATUS</i> Linné.

Parmi ces espèces, il y a lieu principalement de signaler : le *Citharichthys spilopterus* Günther, auquel Boulenger⁽³⁾ ramène l'*Hemirhombus Stamp-*

⁽¹⁾ J. PELLEGRIN, Missions Gruvel sur la Côte occidentale d'Afrique, Poissons (*Ann. Inst. Océan.*, t. VI, fasc. 4, p. 1-100).

⁽²⁾ A. GRUVEL, L'industrie des pêches sur la côte occidentale d'Afrique. (Paris, 1913, p. 81.) D'après des renseignements aimablement fournis par M. Gruvel, la lagune de Cotonou vient de se refermer après deux ans de communication avec la mer.

⁽³⁾ BOULENGER, *Cat. Freshwater Fishes Africa*, IV, 1916, p. 4.

flu Stendachner, de Liberia, espèce commune sur les côtes et dans les rivières de l'Atlantique tropical africain et américain.

La *Scorpæna senegaleusis* Steindachner, forme assez rare, signalée d'abord d'après des spécimens de Rufisque (Sénégal) et dont M. Fowler⁽¹⁾ a redonné récemment une description d'après un exemplaire des îles du Cap Vert. Il est intéressant de voir l'habitat de cette Rascasse descendre jusqu'au Dahomey.

Enfin le *Gobioides Ansoergei* Boulenger, curieux Gobiidé à dorsale unique, seul représentant dans l'Atlantique d'un genre répandu sur les côtes et dans les estuaires de l'Océan Indien et du Pacifique Sud-américain. Cette espèce n'était connue jusqu'ici que par les trois exemplaires types provenant de la rivière Mansoa en Guinée portugaise; ceux-ci mesuraient seulement 28 centimètres de longueur. Les quatre beaux individus de 45 à 50 centimètres envoyés par M. le Dr Trautmann permettent de donner une description un peu plus complète de cette forme intéressante, sommairement caractérisée par M. Boulenger⁽²⁾.

GOBIOIDES ANSORGEI Boulenger.

La hauteur du corps est contenue 9 à 12 fois dans la longueur, la longueur de la tête 6 fois $\frac{1}{4}$ à 8 fois. La longueur du museau est comprise 3 à 4 fois dans la longueur de la tête. L'œil est fort petit, son grand diamètre est contenu 11 à 12 fois dans la longueur de la tête, 2 à 3 fois dans l'espace interorbitaire. La mâchoire inférieure est nettement proéminente, la bouche fendue obliquement est dirigée en haut. Les dents sont petites, coniques, en bandes, les externes sont un peu plus volumineuses. Le maxillaire s'étend en arrière jusqu'au-dessous de la verticale du bord postérieur de l'œil ou un peu au delà. Il existe des rangées régulières de papilles sensorielles sur la tête et le corps. La tête est entièrement nue, le corps est couvert de petites écailles plus ou moins cachées par la peau, surtout en avant, mais plus grandes et bien visibles en arrière; les écailles du ventre sont minuscules. On compte environ 145 à 155 écailles en ligne longitudinale, 28 à 32 en ligne transversale. La dorsale, continue, est composée de 7 rayons simples et de 19 ou 20 branchus, subégaux: l'anale, d'un rayon simple et de 20 ou 21 branchus: ces deux nageoires sont unies à la caudale par une membrane. La pectorale, pointue, fait environ les $\frac{3}{5}$ de la longueur de la tête, le disque ventral également. La caudale, terminée en pointe aiguë, est 1 fois $\frac{1}{2}$ à 2 fois aussi longue que la tête.

(1) H. W. FOWLER, *Pr. U. S. Nat. Museum*, v. 56, 1919, p. 214.

(2) BOULENGER, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (8), IV, 1909, p. 431. et *Cat. Freshwater Fishes Africa*, IV, 1916, p. 42, fig. 24.

Le dos est gris bleuâtre, les parties inférieures sont blanc jaunâtre; les nageoires grisâtres, l'anale est blanchâtre.

D. VII 19-20; A. I 20-21; P. 16; Sq. L. long. 145-155.

N° 1919-480 à 483. Coll. Muséum. — Lagune de Cotonou : Dr Trautmann. Longueur : $350 + 90 = 440$, $370 + 80 = 450$, $360 + 100 = 460$, $410 + 90 = 500$ millimètres.

Cette espèce est assez voisine de *Gobioides Broussoneti* Lacépède des côtes du Péron et de l'Équateur. Elle s'en différencie aisément à cause de la longueur plus grande de sa dorsale et de son anale (*Gobioides Ausorgei* : D. VII 19-20; A. I 20-21. *G. Broussoneti* : D. VI 16; A. I 15).